

6 mars 2014

Politique Économie Droit Monde Histoire Société Communication Art Europe Philosophie Science

Accueil > Philosophie > Philosophie

L'invention du réel

[vendredi 21 février 2014 - 03:00]



Recommander Partager

18 personnes recommandent ça. Soyez le premier parmi vos amis.

Tweeter 4

PHILOSOPHIE



DON QUICHOTTE ET LE PROBLÈME DE LA RÉALITÉ
Alfred Schütz
Éditeur : ALLIA

Résumé : Dans cet essai nouvellement traduit, Alfred Schütz nous livre une interprétation radicale du Don Quichotte de Cervantès : et si le réel était soluble dans l'imaginaire...

Pascal MORVAN

56 pages / 6,20 € sur



Vaut-il mieux comme l'écrivait Proust rêver sa vie plutôt que la vivre ? Pour l'auteur de *La recherche*, la rêver, c'est encore la vivre...

Or, il y a aujourd'hui quelque chose d'intempestif, voire de subversif dans cette vision ténue de la frontière entre rêve la réalité. A bien des égards, l'injonction "réaliste" des temps présents récuse cette exaltation proustienne de l'imaginaire. Le verdict semble sans appel : le rêve, l'imagination ne seraient que fuite en avant et refus de la réalité. Au nom d'une acception univoque des faits et du réel, ils sont d'emblée anéantis et tournés en ridicule par l'arme de la dérision.

Pourtant, à l'instar de Proust, nombre d'écrivains ont pointé l'ambiguïté de la relation entre le réel et l'imaginaire. Parmi eux, Borges qui voit dans la fiction rien moins que la réalité elle-même. Les premiers mots d'*Ulrica* sont de ce point de vue sans équivoque : " Mon récit sera fidèle à la réalité ou, du moins, au souvenir que je garde de cette réalité, ce qui revient au même. " De même, dans *Une chambre à soi*, Virginia Woolf prévient son lecteur : " Il y a des chances pour qu'ici la fiction contienne plus de vérité que la simple réalité. " De manière encore plus explicite, Nathalie Sarraute écrit à propos de son livre *Les fruits d'or*, sujet central du roman : " Il me transporte dans un monde irréel. C'est le monde du rêve. C'est le monde le plus réel qui soit. " . Les exemples pourraient se multiplier à l'infini tant le roman opère de son propre genre une quasi fusion entre fiction et réalité. Mais ce genre a une source commune qui a bouleversé les codes et les modes de représentation du réel : le *Don Quichotte* de Cervantès .

Paru à l'orée du XVII^{ème} siècle, *Don Quichotte* est, en effet, considéré comme le premier roman moderne. Au début du récit, Alonso Quijano, un hobereau féru de romans chevaleresques, décide, dans un geste de folie, de se métamorphoser en chevalier errant en s'autoproclamant l'hidalgo Don Quichotte de la Manche. Par son opiniâtreté à s'incarner dans son propre héros, l'imagination de Don Quichotte défie les lois de la " réalité " et de l'identité. Il relativise la frontière entre le réel et l'imaginaire, le Moi et son idéal : " je " devient un autre... Partant, la novation du chef d'œuvre de Cervantès tient à qu'il a trait au thème essentiel du rapport entre vérité et littérature formulé ainsi par Marthe Robert : " Quelle est la place des livres dans la réalité ? En quoi leur existence importe-t-elle à la vie ? Sont-ils vrais absolument ou de façon toute relative et, s'ils le sont, comment prouvent-ils leur vérité ? "

En définitive, *Don Quichotte* interroge plus largement l'énigme de la " réalité " : est-elle objectivable et accessible d'un point de vue universel ? Au prisme du roman de Cervantès, c'est la question fondamentale posée par le philosophe et sociologue Alfred Schütz dans cet essai précieux, aux antipodes de l'hyperréalisme dominant , publié en 1946 dont la traduction revue et corrigée par Thierry Blin vient de paraître.

Penseur iconoclaste, Alfred Schütz (1899-1959) est décrit comme un " homme d'affaire le jour, [...] philosophe la nuit " (Husserl). Il construit une œuvre originale, au croisement des savoirs, qui tente de concilier deux disciplines *a priori* antagonistes : la sociologie et particulièrement celle, compréhensive, de Max Weber dont il revendique l'héritage et la phénoménologie dans le sillage d'Edmund Husserl. A la fois disciple et dissident, Schütz rompt, d'un côté, avec l'épologie transcendantale husserlienne et, de l'autre, avec l'hermétisme disciplinaire de la sociologie à la philosophie pour tracer une troisième voie, celle de la " sociologie phénoménologique ". A l'inverse de l'objectivisme froid des sociologues durkheimiens, il refuse d'identifier les faits sociaux à des choses en privilégiant " l'intersubjectivité comme une donnée ontologique, un *a priori*, un allant de soi structurel " . Pour Schütz, il n'y a pas de réalité objective mais des " réalités multiples ", thème qui

LA PHRASE

“ Il faudrait travailler à ce que les portes de Paris cessent d'être des barrières, pour que les bus de banlieue n'aient plus des numéros à trois chiffres quand ceux intra-muros n'en ont que deux. Du côté des beaux quartiers, d'ailleurs, ces portes ne sont plus un problème, on passe du 16^e arrondissement à Boulogne sans aucun souci, alors que traverser à pied la porte de La Chapelle ou la porte de Bagnolet est presque impossible. ”

Eric Hazan, *Le Monde*, 29 janvier 2014

C N L



Salon du livre de Colmar, les 24 et 25 novembre 2012

Le Salon du livre des sciences humaines, 23 au 25 novembre 2012

Salon du livre des Balkans, 23 au 24 novembre 2012

VOIR LE SITE

NUAGE DE TAGS

allemagne anthropologie art bande dessinée bibliothèque bosnie cinéma corruption coudreuse culture démocratie di meo diderot dossier entretien esthétique éthique ethnologie extrême droite fiction france gaillard gallimard gauche guerre hermann histoire histoire contemporaine identité iran israël littérature mémoire modernité mythe peinture pensée philosophie politique pouvoir recherche ruby seuil sionisme société sociologie style territoire urbanisme ville

lui est cher et qu'il développe notamment dans son interprétation du roman de Cervantès. Selon lui, l'objectivation de la réalité n'est qu'une construction sociale : " L'origine et la source de toute réalité, que ce soit du point de vue absolu ou pratique, est donc subjective. Elle repose sur nous-même. D'où cette conséquence qu'il existe plusieurs ordres de réalité – probablement un nombre infini –, chacun possédant un style d'existence spécifique et indépendant [...]. " Il réactualise ainsi la théorie des différents ordres de réalité élaborée à la fin du XIXème siècle par William James suivant laquelle " [t]oute affirmation qui demeure sans contredit est *ipso facto* acceptée comme vraie et est, dès lors, considérée comme étant une réalité absolue. " A cette aune, ce que nous appelons " réalité sociale " n'est en définitive qu'une opinion acceptée et intériorisée comme allant de soi. Pour paraphraser Nietzsche et son perspectivisme, il n'y a pas de réalité, il n'y a que des interprétations...

A l'exemple de Don Quichotte, chacun invente sa propre réalité. Selon Schütz, les aventures de l'ingénieur hidalgo ne sont pas déconnectées d'une pseudo-réalité qui demeure insaisissable. Si le monde imaginaire de Don Quichotte relève de la folie pour ses semblables, il est, à ses yeux, absolument réel. Afin d'en rendre compte, Schütz évoque la possibilité d'une " dialectique non-hégélienne " tout comme il existe une " géométrie non-euclidienne " . Mais pour que l'enchantement ait lieu et se pérennise, il faut que le sujet arrive à convaincre les autres de la véracité du "sous-univers" de son imaginaire et conserve une foi inébranlable dans la réalité de celui-ci. Inversement, la perte de foi signe l'abandon de la réalité de son sous-univers privé. C'est pourquoi Schütz analyse l'épilogue de Don Quichotte comme une dé-croyance . La tragédie tient à sa désillusion : il ne croit plus en la réalité de son monde chevaleresque. Dès lors, si seule la foi partagée dans l'existence des termes de la réalité d'autrui garantit l'intercommunication, l'expérience intersubjective fonctionne à la confiance, c'est-à-dire à la croyance. D'où l'assertion schützienne : " l'existence d'enchantement est infiniment plus qu'une hypothèse " ... ↗

Pascal MORVAN

RETOUR HAUT DE PAGE

8+1

Recommander **Partager** 18 personnes recommandent ça. Soyez le premier parmi vos amis.

Tweeter 4

Tags : **Cervantès** **Don Quichotte** **réel** **Alfred Schütz** **imaginaire**

Titre du livre : **Don Quichotte et le problème de la réalité**

Auteur : Alfred Schütz

Éditeur : Allia

Nom du traducteur : Thierry Blin

Collection : Petite Collection

Date de publication : 10/01/14

N° ISBN : 2844857671

 commenter  envoyer à un ami  imprimer  disclaimer  digg  delicious 

Aucun commentaire

Déposez un commentaire

Pour déposer un commentaire : [Cliquez ici](#)

Accueil	Actualité des idées	Critiques des livres	Accès à la bibliothèque	Qui sommes-nous ?	Nos flux rss
Les actualités les plus lues Progrès scientifique, progrès technique, progrès humain : ... La République et l'héritage de Jaurès. Entretien avec Vincent... Sommes-nous revenus à l'âge des autodafés ? Les théories du genre – Piqûre de rappel historique TROIS QUESTIONS À - Gérald Bronner	Les critiques les plus lues De la sociologie de la domination La ville, miroir de la société Les bibliothèques incendiées Bourdieu sur Manet : deux révolutions en une leçon Le droit de croire	Les derniers dossiers DOSSIER - Centenaire d'Albert Camus DOSSIER - Corruption et financements... Dossier - Sortir des cases : Bandes... Dossier - Le journal de quinquennat : un... Dossier - L'irrégion du progrès Dossier - Les mémoires de Yerushalmi			

nonfiction 

LE PROJET

LA CHARTE

L'ÉQUIPE

ACCÈS PRESSE

MENTIONS LEGALES

NOUS CONTACTER